



Les éleveurs ont opté pour une croissance moins soutenue, mais plus régulière des taurillons à partir de mélanges fermiers.

Elevage de Fermine

Des mélanges fermiers sécurisés

227 ha, 650 bovins laitiers et viandeux, l'élevage de Fermine est une ferme d'envergure répartie sur 3 unités de production. Ces dernières années, entre autres lié à la hausse du coût des aliments, la famille Paquay a fait évoluer son système d'alimentation à plusieurs niveaux. Localisé à Izier et à My, à cheval sur les provinces du Luxembourg et de Liège, l'élevage de Fermine est actuellement géré par Gérard et Yves Paquay, épaulé par leur épouse respective et par Marc et Gilles les enfants de Gérard. Les éleveurs réalisent 60 vêlages en race Holstein et 220 en race Blanc-Bleu. Le cheptel est inscrit et totalement sous IA. Les vaches de réforme et les taureaux (élevés et achetés maigres), sont engraisés. La visite s'est déroulée en compagnie de Marc.

L. S.

Des mélanges fermiers

Le passage à la mélangeuse, dès 1989, a réduit les problèmes alimentaires des taureaux à l'engrais et a permis de mieux valoriser les aliments grossiers et des matières premières achetées en vrac. Il s'agit d'une mélangeuse à visse horizontales, formule qui respecte davantage la structure de la ration. La taille du troupeau permet de jouer avec des volumes d'achat plus conséquents et d'atteindre des volumes de mélanges fermiers suffisants (fréquence des mélanges et conservation). C'est une des raisons pour laquelle une cinquantaine de taureaux maigres sont achetés chaque année.

« Nous avons également investi dans des infrastructures de stockage, entre autres pour les aliments liquides (mélasse et vinasse) », explique Marc. « Nous achetons des co-produits humides comme la drêche, le gluten de maïs et des aliments secs comme des pulpes séchées, des schilfers de lin, des tourteaux de soja, de colza, de la luzerne et des germes de maïs. La valeur des co-produits liquides et humides est contrôlée. » Le mélange humide réalisé pour

Mélange humide croissance pour taurillons et génisses

	Kg Brut
Vinasse de betterave	1,8
Gluten de maïs	3,5
Paille de blé	1,25
Drêche de brasserie	3,55
Betteraves fourragères	2,50
Ensilage maïs	13
Pulpe séchée	10,5
Orge aplati	2,75
Craie alimentaire	0,14
Tx colza	0,75
BP Célémin CA 15 P5	0,17
Mélange fermier	3,50
<i>Tx soya (48%): 18%, Granulé fibre (14,5%): 14%, Luzerne (17%): 13%, Nutex sweet (22%): 18%, Promilk énergie (10%): 6%, Promilk 242 (42%): 31%</i>	
Schilfers de lin (31%)	0,75

Caractéristiques globales

% MS	51%
VEM	929
S+ A	223
Cel	189
PBT	165
DVE/1000VEM	96
OEB/1000VEM	21
PDIA/1000VEM	54

2 jours est traité avec un conservateur pour éviter l'échauffement. Situé à deux pas de l'Ardenne, Izier est une région d'élevage, avec toutefois certaines possibilités de grandes cultures. La ferme compte 55 ha de céréales (froment, épeautre, escourgeon), 32 ha de maïs et 2 ha de betteraves fourragères. « Nous veillons à produire une grande quantité d'ensilage de bonne qualité », explique Marc. « Cela passe par le maintien d'une bonne flore prairiale via des sursemis réguliers et la fauche précoce. Nous avons 5 ha de prairies temporaires. 80 ha de prairies sont fauchés en première coupe. Les autres coupes sont conservées dans des silos distincts. En maïs nous optons pour des variétés équilibrées masse/amidon (938 VEM et 29 de MAD en 2011). Cette année avons incorporé des betteraves fourragères entre l'ensilage d'herbe et le maïs superposés dans le même silo. Il s'agit d'un aliment riche en énergie et très appétant (1000 VEM et 73 de MAD en 2011). Mais il est très important de bien les décrotter avant mise en silo.»

Les rations dans les grandes lignes

« Avec les races à viande, les désordres alimentaires sont moins clairement dépistés qu'en races laitières,

mais ils sont tout aussi présents » estime Marc. « Une ration bien équilibrée, c'est aussi moins de problèmes sanitaires comme la gale, qui n'est pas une préoccupation dans notre élevage. Lors des changements, l'ancienne ration est toujours associée avec la nouvelle 4 à 5 jours avec un apport supplémentaire de structure. Nous essayons d'éviter de modifier à l'improviste une ration suite par exemple à la forte hausse du coût d'un co-produit comme les drêches.»

La pratique du veau au pis a été abandonnée il y a quelques années pour une question de facilité, de qualité du suivi et de fertilité du troupeau. Les veaux reçoivent un mélange 50/50 de poudre de lait 50%/lait des Holstein, du foin, un aliment de premier âge remplacé par un mélange sec avec du foin en fin d'allaitement.

La production de taureaux poussés très jeunes avec les aliments du commerce a été revue à la faveur d'une croissance moins soutenue mais plus régulière à partir de mélanges fermiers. Tout l'escourgeon est auto-consommé. La proportion du froment utilisée est fonction du prix du commerce. Pour des raisons sanitaires (verminoses,...), de facilité de suivi, les jeunes taureaux n'ont plus accès à la prairie. De 6 à environ 14 mois, ils reçoivent un mélange humide avec une bonne structure à base d'ensilage d'herbe de maïs et les betteraves fourragères. Ils passent ensuite à un mélange sec pailleux plus concentré,

Mélange sec finition

	Kg Brut
Paille de blé	10
Vinasse de betterave	1,5
Mélasses de betteraves	3
Pulpes séchées	24,39
Schilfers	11,50
Mélange fermier	14,50
<i>Tx soya (48%): 18,00%, Granulé fibre (14,5%): 14,00%, Luzerne (17%): 13%, Nutex Sweet (22%): 18%, Promilk énergie (10%): 6%, Promilk (42%): 31%</i>	
Orge aplatie (11%)	19
Nutex (17,5%)	7,5
Germes de pression de maïs (24%)	7,5
Sel CR .. NACL..NA397	0,06
P. CELEMIN CA 15 • P 5	0,60
Craie alimentaire CA 400	0,45

Caractéristiques globales

% MS	87
VEM	1061
S+ A	277
Cel	155
PBT	176
DVE	121
OEB	8,72
PDIA	62,65



De 6 à environ 14 mois, les taureaux reçoivent un mélange humide basé sur les fourrages de la ferme. Ils passent ensuite à un mélange sec pailleux plus concentré, toujours avec beaucoup de structure.



Les infrastructures permettent le stockage d'aliments secs, humides et liquides (mélasse et vinasse).

toujours avec beaucoup de structure. Cette formule améliore également la qualité de la viande produite. La combinaison de plusieurs sources de protéines est également jugée avantageuse. « Une partie des taureaux est commercialisée via des boucheries locales, ce qui favorise un écoulement à la carte en fonction de l'état d'engraissement », ajoute Marc.

En moyenne, sur base des données relatives à 140 bêtes, les taureaux nés dans la ferme ont une croissance de 1,126 kg/jour (âge moyen d'abattage de 508 jours) et ceux achetés ont une croissance de 1,072 kg/jour (âge moyen d'abattage de 543 jours). Dans les deux cas, le rendement carcasse est de 67,7%. Ces chiffres ne prennent pas en compte les animaux perdus en cours d'engraissement.

Les jeunes femelles reçoivent le même mélange que les taurillons jusqu'à l'âge d'un an. Elles passent ensuite à l'ensilage maïs/herbe avec un concentré protéique du commerce adapté à la valeur alimentaire des fourrages. Comme l'âge au premier vêlage a été ramené de 30 à 25 mois, les génisses sont complétées en prairie parfois jusqu'à 36 mois. Tout comme les taureaux, l'allotement des jeunes femelles est revu lorsque nécessaire (6 lots de 12 à 30 mois) pour constituer des groupes homogènes. Les primipares forment un lot distinct des pluripares.

Les vaches adultes reçoivent également un mélange ensilage d'herbe et de maïs et un complexe minéral vitaminé. L'été, elles pâturent sur de la jeune herbe. Les éleveurs sont attentifs à les tenir en bon état de sorte que l'engraissement des femelles réformées n'est pas trop long.

Conclusion

Valorisation des fourrages et des coproduits, infrastructure de stockage, analyses des fourrages, mélanges fermiers sécurisés, transitions alimentaires, sont autant de recommandations formulées par les nutritionnistes interrogés mises en œuvre avec succès par l'élevage de Fermine.